

S'il est heureux que les êtres humains entrent à l'école, il est catastrophique qu'ils en sortent un jour, comme il est surréaliste qu'on considère qu'il puisse exister un savoir minimum ; lorsque ce rapport au savoir est interrompu, en simultané est achevé ce même rapport, entretenu à l'égard de ce qui est vraiment.

Se constate-là une inversion des valeurs et non des moindres, mis à distance de cet enseignement général, l'être humain s'abandonne à son absence de nature et celle-ci par répercussion exigera de lui qu'elle soit comblée autrement, par autant de satisfactions, qui au-delà de représenter un pansement sur une jambe de bois, feront de façon paradoxale ces mêmes satisfactions, source d'insatisfactions équivalentes pour essayer de combler un vide, qui les occupera en retour, au prorata de cette volonté-là.

Au regard de ce que nous sommes, le monde humain ne devrait être qu'une vaste école, bien sûr cette éventualité à une immense majorité semblera des plus absurde, en priorité pour mettre en évidence l'absence de rationalité de nos manières actuelles, en première instance, comme si nos façons les plus contre productives causeraient par ce réflexe à travers nous ; on aurait tendance, à se montrer réfractaire, à l'égard de ce qui nous donne tort ; certains êtres humains, de ceux qui ne savent pas nager, mal embarqués, refusent cette main tendue, car elle leur confirme ce qu'ils se refusent à admettre et la redoutent à ce point, que cette première reconnaissance établie, ce tort ainsi en eux considéré, pourrait qui sait en générer bien d'autres et il n'est guère plaisant de s'apercevoir, que malgré nos opinions contraires, nous opérons dans l'erreur H24 à ce point.

On pourrait même se demander, si le système qui nous possède, ne nous inspire pas de façon inconsciente, à céder à l'ignorance, comme si un désir inverse à celui-ci, rapidement mettrait en exergue cette futilité générale paraissant nous entraîner, en veillant à gagner en vitesse, pour nous accrocher par ces accélérations permanentes à ce qu'il incarne ; pour me contredire, on me renverra à la vie et à ses impératifs, seulement la vie pour la vie, à travers ceux qu'elle fait vivant justement, continue d'être à travers tous ceux-là, mais à travers nous la vie pour la vie seulement ne peut nous conduire qu'à cette absence rédhibitoire qui nous occupe, nous autres humains et qui se heurtera à ce point à nos capacités comme à notre sensibilité, que nous veillerons paradoxalement en tentant de la combler à la faire plus conséquente encore.